Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 549

Artikel: Ne pas oublier de respirer
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022418

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Ne pas oublier de respirer

Description, dans le numéro de juin de «Science et Vie» — dans tous les kiosques — d'un algorythme permettant, en principe, de reconstituer le cube de Rubik.
Quel soulagement.

* * *

Lecture de l'article sur «L'évolution des concentrations en nitrates des eaux souterraines du Moyen-Pays vaudois», par E. Bosset, adjoint du chimiste cantonal vaudois, dans le Bulletin de mars-avril de l'Association romande pour la protection des eaux et de l'air (adresse utile: ARPEA, 34, chemin de la Marnière, 2068 Hauterive). Citons les dernières lignes:
«... *Une situation précaire s'est ainsi établie. Elle requiert une limitation drastique des apports d'engrais azotés sur les champs et les prairies. La responsabilité prédominante de l'agriculture apparaît de façon évidente. Aussi, il appartient aux autorités fédérales concernées d'accorder la priorité à la protection des eaux souterraines utilisées ou utilisables pour la consommation, même au prix d'une diminution des rendements agricoles.*»
Vu?
Coucou, M. Piot!

* * *

Les «pantoufles» de varappe — genre PA, Paragot, etc. — (ah! les dégueulasses!) coûtent une centaine (ah! les pourris!) de francs la paire. Les semelles, spécialement (fumiers! va!) tendres, pour mieux adhérer au (voleurs!) rocher, s'usent évidemment très vite (bandits!), ce qui est normal et (escrocs!) même inévitable. Ce qui fait que l'on se retrouve, au bout d'une (profiteurs!) saison avec des semelles inutilisables — alors même que le reste de la chaussure est (vilipendeurs!) encore en bon état et prêt à repartir comme en 14.
Les fabricants (truands!) — à ce qu'on me dit dans les magasins spécialisés — n'ont pas prévu la (ignobles!) possibilité de remplacer ladite semelle. Il faut donc racheter, chaque année, une nouvelle paire de godasses.
Vous ne trouvez (vendus!) pas qu'il y a tout de même (monstres!) de quoi s'indigner un brin?...

* * *

«Le Rebrousse-poil» publiera en juillet un numéro quasiment spécial sur la voiture et les transports. Avec un article absolument fantastique et *définitif* du soussigné sur les CFF. La direction du 1er arrondissement a d'ores et déjà fait réserver 38 000 exemplaires pour les distribuer à ses employés!
La direction générale et le conseil d'administration, depuis des mois, de bourrent de vitamines et d'oligo-éléments pour résister au choc! *On a jamais vu ça*
M. Carlos Grosjean serait même sur le point de s'enfuir au Nicaragua!
Vous vous rendez compte? Bigre.

* * *

La recherche fondamentale, c'est, fondamentalement, la recherche de crédits de recherche. Tous les chercheurs sachant chercher savent cela. Pour dégoter des subventions, il y a les doués, les moins doués, les pas doués. Ceux qui savent se placer, qui savent moins, qui ne savent pas du tout.

DEMAIN

La machine à Tinguely la fusion et la fission

C'est le temps du matraquage: les promoteurs du nucléaire multiplient les interventions dans les journaux pour d'une part discréditer les opposants (parfois même de manière bête et méchante, comme Seifritz et ses émules dans la «Neue Zürcher Zeitung») et d'autre part pour consacrer le nucléaire comme la seule planche de salut pour une économie aux abois.
Parallèlement, technocrates et savants de renom se démènent pour sauver du naufrage l'énergie nucléaire de fission et celle de fusion en les combinant dans une sorte de machine à Tinguely... sur laquelle on viendrait encore greffer des accélérateurs de particules!
Ce numéro d'illusionistes est assez pitoyable. Devant les efforts consentis pour améliorer l'emballage, pour imposer l'entreprise, fût-ce contre l'avis des citoyens et des citoyennes, il paraît souhaitable de la dénoncer.

UN NAUFRAGE

Le naufrage du nucléaire de fission «usuel» (Gösgen, Mühleberg, etc.) trouve son origine dans une cause principale: la quasi-impossibilité de retraiter des combustibles usagés. L'exercice a été tenté dans divers pays, et en particulier à La Hague en France. En fait, on n'a jamais atteint mieux que le cinquième de la capacité nominale de retraitement. L'usine française est en butte à des problèmes de fonctionnement de plus en plus nombreux, elle doit faire face à des fuites radioactives. On a frôlé l'accident majeur le 15 avril 1980. Le meilleur pari à faire, en définitive, sur l'avenir de ces installations, c'est de miser sur leur fermeture anticipée.
Pour comprendre l'enjeu, il faut d'abord bien réaliser que le retraitement du combustible irradié est une opération très délicate à cause de la forte radioactivité de ce combustible. Cette radioactivité est la cause de perturbations dans la chimie du retraitement et son existence, au surplus, impose des mesures de protection qui rendent le travail très difficile.